

Ah ! gardons dans nos cœurs, de sa sainte parole
Le souvenir vivant et le gage éternel,
Et quand viendra le soir de ce jour qui s'envole,
Ses mains recueilleront notre souffle immortel !

Pourquoi faut-il, hélas ! dans cette vie amère,
Compter nos jours passés par autant de douleurs ?
Pourquoi le vent du ciel courbe-t-il vers la terre
L'enfance au front candide et les tiges en fleurs ?

Au sentier de la vie où notre pied chancelle,
Dieu sema pour nous deux plus d'ombre que de jour,
Mais il mit dans nos cœurs une pure étincelle,
Un saint rayon d'espoir qu'on appelle : l'amour.

A. A. BOUCHER.